



Diagnostic écologique au lac Beauport

L'Association pour la protection de l'environnement du lac Saint-Charles et des Marais du Nord (APEL) réalise cet été une diagnose écologique du lac Beauport. Pour ce faire, diverses analyses seront effectuées afin d'obtenir une vue d'ensemble de l'état du lac. Tout d'abord, plusieurs paramètres de la qualité de l'eau du lac, de ses tributaires et de son effluent seront prélevés à l'aide d'une sonde multiparamètres (mesurant plusieurs données) ainsi que pour des analyses en laboratoires.

Un examen approfondi du réseau trophique (chaîne alimentaire) représente également une bonne manière d'obtenir une meilleure compréhension de la santé d'un écosystème aquatique. Pour arriver à cette fin, des échantillons du phytoplancton et du zooplancton seront récoltés en parallèle au suivi de la qualité de l'eau. Ces organismes faisant partie du plancton représentent la base de la chaîne alimentaire aquatique et ont donc un rôle essentiel à jouer, malgré leur faible taille.

Les herbiers aquatiques qui se trouvent en bordure des rives feront également l'objet d'un suivi à partir de la mi-août. Ces organismes jouent un rôle important en utilisant les nutriments présents dans l'eau qui seraient autrement utilisés par les algues, dont les cyanobactéries. Une évaluation des bandes riveraines permettra aussi d'évaluer l'évolution de la qualité des berges depuis la dernière diagnose réalisée en 2013.

Les tributaires du lac feront quant à eux l'objet d'une analyse à l'aide de l'Indice diatomées de l'Est du Canada (IDEC), un indice basé sur la composition des algues diatomées présente dans un cours d'eau et permettant d'obtenir une évaluation précise de l'intégrité écologique. Une évaluation de la présence d'ombles de fontaine dans les tributaires sera également effectuée en parallèle au suivi de la qualité de l'eau.

Finalement, une analyse sommaire de la communauté des poissons a été réalisée lors des derniers jours dans la partie littorale du lac, et ce, à l'aide de pièges non mortels pour les poissons. Les résultats préliminaires démontrent une abondance de l'achigan à petite bouche en bordure des rives et une présence plus marquée de l'omble de fontaine dans les tributaires du lac. Cette dernière observation démontre bien la nécessité de protéger les ruisseaux alimentant le lac afin de conserver la qualité de la faune aquatique qui les utilise comme habitat ainsi que de l'eau qui s'écoule vers le lac.



Figure 1. Les poissons capturés ont été mesurés, pesés et remis à l'eau avec soin.



Figure 2. Installation des filets servant à effectuer la pêche scientifique au lac Beauport.



Figure 3. Achigan à petite bouche - espèce la plus représentée lors de l'échantillonnage de 2018.